

Marc 10:13-27 : La foi d'un enfant

Laissez venir à moi les petits enfants ; ne les en empêchez pas ; car à de tels est le royaume de Dieu est. En vérité, je vous dis : quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point (Marc 10:14-15).

Il est frappant de constater qu'après avoir parlé du caractère sacré du mariage, les disciples réprimandent ceux qui amenaient de petits enfants à Jésus. Il me semble juste de dire que ce n'est que plus tard que nous lisons que Jésus est décrit comme « profondément indigné » et qu'il ordonne aux disciples de : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ». La disponibilité du Seigneur envers les enfants et sa volonté de les bénir devraient influencer notre manière d'interagir avec eux. Nous vivons dans un monde où la maltraitance des enfants est répandue et où la protection de l'enfant est essentielle. Dans nos familles et dans le vaste cadre du ministère auprès des enfants, nous sommes appelés à faire preuve de bonté et à rechercher leur bénédiction. J'ai été conduit à Christ par la bienveillance d'adultes qui m'ont accueilli et qui, pendant plusieurs années, par leurs paroles et leurs actes, au sein de leur communauté et dans leurs foyers, ont pris soin de mon âme jusqu'à ce que je me sois confié au Christ.

Le Sauveur souligne également la confiance naturelle des enfants comme un exemple pour les adultes. Leur ouverture de cœur et leur volonté de croire sont une leçon pour nous tous dans notre relation avec Dieu par Christ. Nous en avons un exemple frappant dans la multiplication des pains, dans l'Évangile de Jean. La foule était nourrie parce qu'André a amené un petit garçon à Jésus : « André, le frère de Simon Pierre, lui dit : "Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ?" » (Jean 6:8-9). On peut en déduire que l'enfant a volontairement offert à Jésus, ce qu'il avait. L'ampleur du problème ne l'a pas découragé ; il s'est soucié de savoir comment il pouvait aider et ce qu'il pouvait sacrifier. André, avec sagesse, ne l'a pas repoussé, mais l'a amené à Jésus, même s'il n'avait pas le même optimisme de foi qu'avait le garçon.

L'accueil que le Christ réserve aux enfants contraste avec celui du riche homme qui a accouru vers Jésus, s'est prosterné devant lui et lui a demandé : « Bon Maître, que ferai-je afin que j'hérite de la vie éternelle ? » (v.17). Tout dans l'attitude de cet homme laissait penser qu'il était prêt à

recevoir la bénédiction éternelle. Mais le Sauveur l'a interpellé : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon, sinon un seul Dieu. Tu sais les commandements : “Ne commets point adultère ; ne tue point ; ne dérobe point ; ne dis point de faux témoignage ; ne fais point tort à personne ; honore ton père et ta mère” » (vv.18-19). La première question était la plus importante.

Que pensait cet homme de Jésus ? Il n'y répond pas. Au lieu de cela, il parle de ce qu'il avait fait : « Maître, j'ai gardé toutes ces choses dès ma jeunesse » (v.20).

Il est rare qu'il soit dit que Jésus ait regardé quelqu'un et « l'ait aimé ». C'est de cet amour que Jésus a mis à l'épreuve le cœur de cet homme : « Une chose te manque : va, vends tout ce que tu as et donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel, et viens, suis-moi, ayant chargé ta croix » (v.21). Si cet homme avait eu le cœur confiant d'un enfant et s'il avait compris que celui à qui il s'adressait était Dieu, il aurait volontiers obéi à Jésus. Au lieu de cela, il a conservé ses biens et s'est détourné de l'amour du Christ. Peu d'entre nous possèdent de grandes richesses, il est donc facile de juger une personne riche. Jésus comprenait la difficulté que cet homme rencontrait, et les disciples ont demandé : « Et qui peut être sauvé ? » Mais Jésus, qui a transformé la vie d'hommes riches comme Zachée (Luc 19:2, 8) et Joseph d'Arimathée (Matthieu 27:57), a dit : « Pour les hommes, cela est impossible, mais non pas pour Dieu ; car toutes choses sont possibles pour Dieu ».

On n'est jamais trop vieux pour exprimer une foi d'enfant !

Gordon D Kell